

## 2/ Surpris par la grâce – Josué 2

Josué 2 précède le passage du Jourdain (Jos 3–4) et la prise de Jéricho (Jos 6). Nous suivons deux espions envoyés de Shittim vers Jéricho. Ils trouvent refuge chez une certaine Rahab, qui trompe ses compatriotes et les sauve ainsi. En contrepartie, Rahab demande qu'on épargne sa famille et elle-même lorsque Jéricho sera finalement pris.

### Une deuxième chance

Le peuple d'Israël se trouve de nouveau à la frontière du pays de Canaan. De nouveau... car il y avait déjà été. En Nombres 13, nous lisons que Moïse envoie douze espions explorer le pays. À leur retour, ils admettent que c'est un pays riche et fertile. Cependant, dix d'entre eux ne se sentent pas prêts à y entrer : « C'est bien un pays ruisselant de lait et de miel, et en voici le fruit. <sup>28</sup>Mais le peuple qui habite ce pays est puissant, les villes sont fortifiées, très grandes ; nous y avons même vu des Anaqites. (...) Nous ne pouvons pas monter vers ce peuple, car il est plus fort que nous. » (Nb 13 :27, 28, 31)

Le peuple est complètement démoralisé : « Tous les Israélites maugrèrent contre Moïse et Aaron ; toute la communauté leur dit : Si seulement nous étions morts en Égypte ! Si seulement nous étions morts dans ce désert ! <sup>3</sup>Pourquoi le Seigneur nous fait-il entrer dans ce pays, si nous devons tomber par l'épée ? Nos femmes et toutes nos familles seront livrées au pillage ! N'est-ce pas mieux pour nous de retourner en Égypte ? <sup>4</sup>Et ils se dirent l'un à l'autre : Donnons-nous un chef et retournons en Égypte ! » (Nb 14 :2–4)

La conséquence fut qu'ils erraient encore 40 ans dans le désert, et que personne âgé de plus de 20 ans à ce moment-là n'entrerait dans le pays (sauf Josué et Caleb, deux espions qui croyaient à la réussite). Maintenant, ils reçoivent une nouvelle chance. C'est prenant... Comment cela va-t-il se terminer cette fois ? Le questionnaire parle d' « une deuxième chance » : « *La Bible appelle la seconde chance « la grâce ». La grâce, c'est simplement recevoir ce que nous ne méritons pas.* » (p. 19)

- **La première chance manquée...** Essayez de vous mettre dans la peau des Israélites qui entendent le témoignage angoissant de 10 des 12 espions... Pouvez-vous comprendre leur peur ? Pourquoi oui / non ?
- **Deuxième chance – grâce...** C'est joliment dit, mais... personne de plus de 20 ans mourra dans le désert et n'entrera dans le pays. Réaction ?
- **Grâce – imméritée** : nous avons déjà vu qu'au fond la grâce ne concerne pas le mérite ou non-mérite, mais le fait de vraiment vouloir le bien de quelqu'un (bienveillance, bonté). Dans quelle mesure « mériter / ne pas mériter » joue-t-il un rôle dans votre manière de penser ?
- **Avez-vous vous-même déjà éprouvé l'importance de “nouvelles chances”** (de la part de Dieu / des autres) ? Et êtes-vous quelqu'un disposé à donner des deuxièmes chances ?



### Rahab, la « prostituée qui ment » ...

« Les deux espions partirent, entrèrent chez une prostituée nommée Rahab et couchèrent là. » – Jos 2 :1

Le mot **ZONAH** est traditionnellement traduit par « prostituée ». Des traditions juives (y compris Josèphe) parlent parfois d' aubergiste (auberge et prostitution allaient souvent de pair...), ce qui expliquerait pourquoi les espions hébreux ont logé précisément là. Un lieu logique pour les voyageurs et pour obtenir des informations. Tactique et anonymat : ce type de maison était situé près de la porte / du rempart, accueillait des étrangers et connaissait des allées et venues informelles ; de plus, la maison de Rahab était sur / contre / dans la muraille (2 :15), ce qui explique la fuite par une fenêtre.

*Jéricho se trouve sur la rive ouest du Jourdain, avec un accès direct à des gués. C'est d'ailleurs jusque-là que les poursuivants se rendirent pour les trouver (2 :7).*

### Un mensonge « pour la bonne cause » ?

Le roi de Jéricho apprend que des espions sont entrés chez Rahab et lui ordonne de les livrer. Rahab décide de ne pas obéir : « la femme prit les deux hommes et les cacha ; elle dit : Ces hommes m'ont bien rendu visite, mais je ne savais pas d'où ils étaient. <sup>5</sup>Au moment où on allait fermer la porte de la ville, au crépuscule, ils sont sortis, sans que je sache où ils allaient ; poursuivez-les vite, et vous les rattraperez ! <sup>6</sup>En fait, elle les avait fait monter sur le toit en terrasse et elle les avait cachés parmi les tiges de lin qu'elle y avait étendues. » (Josué 2 :4–6)

Des mensonges flagrants ! Des mensonges par intérêt personnel ? Non, des mensonges pour empêcher que deux hommes soient exécutés. Non seulement elle sauve les deux espions en 'mentant', elle les cache et les aide très concrètement à s'échapper (ils descendent le long de la muraille à l'aide d'une corde).

### **NOTE : TU NE MENTIRAS POINT...**

Beaucoup de discussions ont eu lieu au sujet des « mensonges » de Rahab... Peut-on considérer ces mensonges comme admissibles, ou comme un péché (transgression de l'interdiction de mentir dans le Décalogue), ... ? Dans les milieux chrétiens, on parle beaucoup de « vérité absolue » ...

Quelques observations s'imposent peut-être. Commençons par le commandement « *Tu ne mentiras pas* ». En réalité, ce n'est pas ainsi que c'est formulé, mais : « *Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain*. » Il s'agit essentiellement de nuire au prochain par tes paroles, ton témoignage. Cela est certainement vrai au tribunal, mais aussi en dehors...

Il est intéressant d'examiner comment la tradition juive traite le « mensonge ».

1/ **La vérité reste la norme.** « *Tu t'abstiendras de toute parole mensongère.* » (Ex 23 :7) « *Vous ne commettrez pas de vol ; aucun de vous ne mentira à son compatriote ni ne le trompera. 12 Vous ne ferez pas de faux serments par mon nom* » (Lv 19 :11–12) Chez Jésus, cela sonne ainsi : « *Que votre parole soit « oui, oui », « non, non » ; ce qu'on y ajoute vient du Mauvais.* » (Mt 5 :37) Le mensonge nuit à la confiance, aux relations, à la communauté...

### **2/ Des exceptions admises**

- Sauvegarde de la vie (la tienne / celle d'autrui). La vie prime sur presque tous les commandements. Les trois exceptions pour lesquelles on ne peut pas mentir (ou agir pour survivre) sont : l'idolâtrie, l'inconduite sexuelle, le meurtre.
- Mentir pour sauver quelqu'un (d'un danger immédiat) est permis et même moralement requis. Ainsi les sage-femmes d'Égypte sont-elles louées d'avoir sauvé tant d'enfants en mentant au Pharaon. C'est aussi ce que fait Rahab.
- Shalom et harmonie sociale. Ainsi Dieu adoucit-il les paroles de Sara pour Abraham (Gn 18 :12–13). Une polie exagération, par exemple pour louer positivement une mariée, est également acceptée. Le Talmud mentionne ces domaines où l'on peut s'écarter de la vérité : modestie (p. ex. au sujet de sa propre érudition), vie privée dans le cadre de l'hospitalité (cf. Rahab), tact lorsqu'il s'agit de sujets intimes.
- Guerre et sécurité (ruse militaire).

### **Résumé**

La vérité demeure la norme. Si la vie est en danger, la vérité peut être modifiée ou passée sous silence. Ne jamais mentir en justice, ni pour tirer profit du préjudice d'autrui. Ne jamais parler pour manipuler ou nuire. Toujours tenir compte des conséquences pour les relations.

**P.S.** À propos du commandement « ne pas porter de faux témoignage contre ton prochain », les rabbins développent aussi l'extrême nocivité de la calomnie !

- Quand **une parole ou réponse non véridique** est-elle moralement défendable, et quand est-elle absolument exclue ? Que pensez-vous des « mensonges » de Rahab ? Si vous étiez à sa place, quelles alternatives auriez-vous envisagées ?
- **Vous est-il déjà arrivé d'hésiter** : dire la vérité ou pas ? Où se situent vos « **lignes rouges** » ?
- Discutez ensemble de **la vision rabbinique du « mensonge »**.



### **Service rendu - service reçu ?**

« Maintenant, je vous prie, faites-moi un serment par le Seigneur : comme j'ai agi **avec fidélité** (CHESED) envers vous, vous aussi, vous agirez **avec fidélité** envers ma famille. Vous me donnerez **un signe qui soit certain**. Vous laisserez vivre mon père, ma mère, mes frères, mes sœurs et tout ce qui leur appartient, vous nous sauverez de la mort. 14 Les hommes lui dirent : Que nous mourions à votre place ! Mais ne divulguez pas notre affaire. Quand le Seigneur nous donnera le pays, **nous agirons envers toi avec fidélité et loyauté.** » – Jos 2 :12–14

- Rahab demande **CHESED**, bonté, comme elle a elle-même montré du **CHESED** (au péril de sa vie).
- Elle demande de la certitude, littéralement « **un signe de fidélité** » (**EMETH** — traduit aussi par foi, confiance).
- Les espions promettent **CHESED** et **fidélité (EMETH)** (v. 14).
- Ils donnent aussi un **signe** (v. 18): « **Lorsque nous entrerons dans le pays, attache ce cordon écarlate à la fenêtre par laquelle tu nous as fait descendre .** » C'est à ce cordon écarlate ou pourpre que les assaillants reconnaîtraient la maison de Rahab et de sa famille.

Détail intéressant : le mot hébreu **TIKVAH** signifie à la fois « **cordon** » et « **espérance** ».

- **CHESED – bonté** est une notion biblique fondamentale. Comment le **CHESED** se manifeste-t-il concrètement dans ce récit ? Comment pouvons-nous pratiquer le CHESED ?
- Rahab demande « **un signe de fidélité** » ... En éprouvez-vous parfois le besoin, vous aussi ? Dans quelles situations, et à quoi pourrait ressembler un tel signe ?
- **TIKVAH : cordon & espérance...** Notre époque a-t-elle besoin de signes visibles d'espérance ? En voyez-vous ? De quelles manières pouvons-nous, nous aussi, susciter des signes d'espérance ? Dans un commentaire où il était aussi question de prière, j'ai lu cette question de méditation : « *Comment ta prière change-t-elle si "espérance" devient pour toi aussi "signe à la fenêtre" ?* » Réaction ? Accrochez-vous parfois des "cordons à la fenêtre" ?
- Josué 2 :12–20 parle de **promesses de CHESED** et de **FIDÉLITÉ** d'une part, mais aussi de **conditions** (accrocher le cordon, la famille doit rester à l'intérieur, ne pas trahir, ...). Qu'est-ce que cela nous apprend sur la manière dont la **grâce** et la **responsabilité** vont ensemble ?



### Rahab, une « étrangère » comme croyante-modèle...

« Nous l'avons appris, et notre cœur a fondu ; à tous le souffle manque devant vous, car le Seigneur (YHWH), votre Dieu, est Dieu dans le ciel, en haut, et sur la terre, en bas. » (Josué 2 :11)

Dans le Talmud, Rahab devient l'archétype de la **TESHOVA** — la conversion. On peut bien sûr objecter que la peur a joué un grand rôle. Son témoignage va cependant au-delà de la seule peur. Elle témoigne d'une vision universelle de Dieu : Dieu est le Dieu de tous les peuples ! Sa confession est d'ailleurs le premier discours théologique du livre de Josué, avant même la confession d'Israël au Jourdain.

Le Nouveau Testament confirme cette vision positive. Rahab est mentionnée dans la généalogie de Jésus : « Salmôn, avec Rahab, engendra Boes ; Boes, avec Ruth, engendra Yobed ; Yobed engendra Jessé ; Jessé engendra David (le roi). » (Mt 1 :5–6)

Ailleurs dans le N.T., Rahab est louée pour sa foi et son hospitalité, et elle est dite juste : « C'est par la foi que Rahab la prostituée ne fut pas perdue avec les réfractaires, parce qu'elle avait accueilli pacifiquement les espions. » (He 11 :31) « Rahab la prostituée ne fut-elle pas également justifiée en vertu des œuvres, pour avoir accueilli les messagers et les avoir renvoyés par un autre chemin ? » (Jc 2 :25)

- **Lisez les versets 9 à 11** : quels mots ou répétitions vous frappent ? Qu'est-ce que cela dit de l'image de Dieu chez Rahab ? Est-ce une image qui vous est familière ?
- **Conversion par peur...** Quelle est, selon vous, la valeur d'une conversion motivée par la peur ?
- **En quel sens peut-on appeler Rahab une « croyante » ?** Que nous apprennent ce récit et les textes du N.T. sur une foi qui agit ?
- **Une "étrangère" en exemple...** Qu'avons-nous à en apprendre ? N'est-ce pas important dans notre monde (séculier et religieux) **multiculturel** ? Connaissez-vous d'autres récits (A.T. / N.T.) où des étrangers (même des « païens ») deviennent alliés ? Qu'est-ce que cela nous dit de la manière d'agir de Dieu ? Sommes-nous (comme croyant individuel / communauté de foi) prêts à **écouter** le témoignage des « autres » ?
- **Une femme, païenne, aubergiste ou même prostituée...** inscrite dans la généalogie du Messie. Qu'est-ce que cela nous apprend sur les **préjugés** ? Quels préjugés voyez-vous autour de vous (dans des milieux ecclésiaux et non ecclésiaux, chez vos amis et collègues, ... chez vous-même) ?
- **Y a-t-il aujourd'hui encore des "RAHAB" :** des personnes en marge qui deviennent à l'improviste porteuses de foi et d'espérance ?

